

Omraam Mikhaël Aïvanhov

**LE VERSEAU
ET L'AVÈNEMENT
DE L'ÂGE D'OR**

Volume II



Oeuvres complètes – Tome 26

ÉDITIONS PROSVETA

© 1981, Éditions Prosveta S.A. (France), ISBN 2-85566-086-6
© 1985, Éditions Prosveta S.A. (France), ISBN 2-85566-317-2
© 2010 Éditions Prosveta S.A. (France), ISBN 978-2-85566-317-3

© Copyright 2018 réservé à S.A. Éditions Prosveta pour tous pays. Toutes reproductions, adaptations, représentations ou éditions quelconques ne sauraient être faites sans l'autorisation de l'auteur et des éditeurs. De même toutes copies privées, toutes reproductions audio-visuelles ou par quelque moyen que ce soit ne peuvent être faites sans l'autorisation des auteurs et des éditeurs (Loi du 11-Mars 1957 révisée).

Éditions Prosveta S.A. – CS30012 – 83601 Fréjus Cedex (France)

ISBN 978-2-85566-317-3

Édition numérique : ISBN 978-2-8184-0303-7

I

Les principes et les formes

I

L'important, mes chers frères et sœurs, c'est de mettre toujours le même cœur, la même âme, le même amour dans tout ce que vous faites, de ne jamais vous fatiguer ni abandonner. Oui, il faut donner la première place à ce qui dure, à ce qui ne s'use pas. Mais pour que quelque chose dure, il faut sans cesse en renouveler les matériaux, les particules. Tous ceux qui ne veulent pas se débarrasser des moisissures de leurs vieilles façons de penser et de sentir ne peuvent rien faire de durable. Seulement, bien sûr, vous n'apprécierez pas cette vérité ; pour l'apprécier, il faut qu'elle vienne de gens érudits et célèbres. Si elle vient d'un inconnu, comment peut-elle être la vérité ? En réalité, quelle que soit sa source, et même si elle vient d'un enfant ou d'un mendiant, vous devez savoir reconnaître une vérité et l'apprécier.

Pour pouvoir durer il faut se renouveler constamment. Et si l'Église est maintenant en train de sombrer, c'est qu'elle ne se renouvelle pas, elle s'accroche à de vieilles conceptions qui ne sont plus valables aujourd'hui et qu'il faut remplacer. Bien sûr, je ne parle pas de remplacer les principes sur lesquels est fondée la religion chrétienne. Il ne peut exister de meilleurs principes que ceux que l'on trouve dans les Évangiles. Mais pourquoi continuer à traîner de vieilles pratiques qui ne donnent plus de résultats ? Beaucoup quittent la religion chrétienne parce

qu'ils trouvent que la science contredit et efface toutes les vérités évangéliques. Mais ils n'ont rien compris. Moi, je dis au contraire que les découvertes de la science ne font que souligner les vérités des Évangiles.

Je peux montrer – et je l'ai déjà souvent fait d'ailleurs – que toutes les découvertes de la science officielle prouvent la véracité de la Science initiatique, ce que les religieux n'ont pas compris, et les savants non plus d'ailleurs. Pour moi, il n'y a pas de division ; la science et la religion marchent ensemble, et même l'art, car les trois sont liés. La science doit donner la lumière aux humains, la religion la chaleur, et l'art l'activité. Pourquoi les a-t-on divisés, alors que dans la vie, dans la nature, dans l'être humain, ils se tiennent, ils travaillent ensemble ? Jamais les Initiés n'ont séparé ces trois domaines. Maintenant que la division s'est produite, la religion est incapable de retenir les scientifiques, qui la rejettent. Mais ils la rejettent parce qu'ils ne possèdent pas la vraie science ; leur science est purement axée sur le monde physique, matériel, et ils ne connaissent pas la vraie science sur laquelle sont fondées toutes les religions.¹ Quant à l'art, il patauge entre les deux. Tantôt il s'oppose à la morale, tantôt il s'oppose à la science.

La véritable religion est la Science initiatique. Dans la nature, je le répète, la religion, la science et l'art ne font qu'un. C'est ici, dans la tête des humains, qu'ils sont séparés. Mais tant qu'ils les maintiennent séparés, ils ne comprendront jamais rien. La science, la religion et l'art forment une unité grâce à laquelle on peut tout expliquer, tout comprendre. La science est un besoin de l'intellect. La religion est un besoin du cœur. Et l'art est un besoin de la volonté : il faut exprimer quelque chose, il faut créer, construire... Et ces trois besoins sont liés, car ce que vous pensez, vous le sentez ensuite, pour aller enfin l'exécuter.

D'ailleurs, je vous dirai que beaucoup d'Initiés de l'Antiquité sont réincarnés actuellement sous la forme de savants. Oui, beaucoup de savants contemporains étaient de grands

prêtres dans les Mystères anciens. Ceux qui ont découvert la télévision, la radio n'ont fait qu'appliquer des connaissances qu'ils possédaient déjà dans le passé. Oui, c'étaient des Initiés de l'ancienne Égypte. Notre époque est liée par de nombreuses correspondances à la civilisation égyptienne et toute la science de l'Égypte va donc maintenant se révéler et trouver de nombreuses applications techniques.

Mais revenons à cette idée que l'Église devrait changer certains points de vue et conceptions... Voici un exemple. On vient de m'envoyer un article de journal : le discours que le Pape a fait récemment ; il se plaint que le Diable est venu pourrir les fruits de l'Église, semant le doute parmi les fidèles. Eh oui, depuis des siècles et des siècles, c'est le Diable qui est responsable de tout, personne d'autre... Au vingtième siècle, c'est encore le Diable qui agit et inspire les humains. Est-ce que je mentionne, moi, le Diable jour et nuit dans mes discours ? Non, jamais. Alors pourquoi lui fait-on tellement de place encore dans les discours religieux ? Au Moyen-Âge on se levait et on se couchait avec le Diable... On commençait et on finissait avec le Diable. Il n'y avait que le Diable... À côté du Diable, le Seigneur n'était que rarement mentionné. C'est le Diable qui faisait les miracles, les prodiges, c'est lui qui guérissait, qui savait prophétiser. Quand un homme ou une femme manifestait des dons exceptionnels, c'était le Diable qui l'inspirait, jamais le Seigneur. Le Seigneur n'était jamais présenté comme omniscient et tout-puissant. C'était le Diable qui avait tous les pouvoirs. Et aujourd'hui encore, faites quelque chose d'exceptionnel, d'unique, l'Église ne dira pas que c'est le Seigneur ou les Anges, non, elle se méfiera : toujours le Diable. C'est inouï ! Eh bien, plus on le mentionne, plus on le nourrit, on le renforce, on lui donne des possibilités d'agir.

Il faut faire peur aux gens, paraît-il ; alors on se sert du Diable comme d'un épouvantail. Mais c'est ridicule, car les gens n'ont plus peur de lui, ils s'y sont habitués, exactement comme les moineaux qui n'ont plus peur de l'épouvantail. Je ne

dis pas que le Diable n'existe pas. Si, il existe. Mais moins on le mentionne, mieux ça vaut... Pourquoi, quand on leur raconte quelque chose d'extraordinaire, certaines personnes éprouvent-elles le besoin de s'exclamer : « Ah ! Diable ! » Qu'est-ce que le Diable a à faire là-dedans ? Quand on prononce son nom et qu'on a peur de lui, on l'attire. Oui, c'est une forme de magie noire.

L'Église doit maintenant adopter une autre compréhension et ne plus mettre le Diable dans tous les plats, à toutes les sauces. Au lieu de dire que tous les gens se détournent de la religion parce que ceux qui la représentent ne sont pas à la hauteur de leur tâche, on va encore accuser le Diable... le Diable qui s'est faufilé dans l'Église ! Combien de fois je vous ai expliqué que si vous n'avez pas les éléments susceptibles de l'attirer et les portes ouvertes pour le faire entrer, le Diable est impuissant ! C'est une loi absolue. Mais au lieu d'expliquer cela, l'Église prête au Diable le pouvoir d'entrer partout sans que personne puisse l'en empêcher. Vous comprenez, les êtres humains sont des créatures tellement mal fabriquées (le Seigneur n'a certainement pas su comment s'y prendre !) que, quelles que soient leur pureté et leur sainteté, le Diable a toujours le pouvoir de se faufiler en eux. Eh non, c'est faux, et la Science initiatique manque à l'Église.

Le monde chrétien a besoin de grandes transformations, car les traditions sur lesquelles il vit ne sont plus adaptées à notre époque. D'ailleurs, si la religion telle qu'on la comprend était vraiment suffisante, l'humanité serait dans un meilleur état. On a réduit la religion à des formes inefficaces, il ne faut donc pas s'étonner que plus personne ou presque ne la prenne au sérieux.

D'ailleurs, de plus en plus, les gens réfléchissent et se posent des questions. Dans le passé, ils avaient tout ce qu'on voulait leur faire croire : il y avait une autorité, l'Église, qui réfléchissait et décidait pour eux, tandis que maintenant ils ne veulent plus que d'autres réfléchissent à leur place, c'est pourquoi ils quittent l'Église. C'est là un indice que le christianisme doit

accepter les nouvelles formes que le monde invisible lui présente... Jusqu'au jour où ces nouvelles formes auront vieilli à leur tour, et où il faudra les remplacer. Les principes sont seuls durables, les formes jamais. Et c'est l'Intelligence cosmique qui a décidé que la forme ne serait pas durable. Le rôle de la forme est de garder le contenu intact ; elle se présente donc comme un récipient, comme une limite... et comme une prison aussi. Mais pour que le contenu ne reste pas éternellement figé dans une forme, il faut casser cette forme afin de déverser ce contenu dans une nouvelle, plus subtile, plus souple, plus transparente. Voilà pourquoi rien de ce qui a été construit dans le plan physique ne peut être éternel. Un jour, même les Pyramides, même le Sphynx, tout disparaîtra.

Le temps ne peut pas agir sur les principes, mais il agit sur les formes. Quand on dit que le temps détruit tout, cela concerne seulement les formes. Et les chrétiens n'ont pas encore compris que les formes dans lesquelles leur religion leur a été donnée, il y a des siècles, ne sont pas durables et qu'il faut les remplacer. Non, ils sont têtus, ils ne veulent rien changer. La Fraternité Blanche Universelle n'apporte pas de nouveaux principes, mais de nouvelles formes, c'est-à-dire de nouvelles méthodes pour que le contenu, l'esprit, puisse mieux se manifester et s'exprimer. Ce n'est pas les principes qu'elle veut changer, non, car ils sont éternels, mais la forme qui est soumise au temps. Donc, retenez bien cela : l'éternité est seulement pour les principes.

Quand les gens sont heureux de quelque chose, ils s'exclament : « Seigneur, pourvu que cela dure ! » Les amoureux, par exemple, souhaitent que leur amour soit éternel. Mais malheureusement, il ne peut pas l'être, car ils l'ont mis dans des formes friables, périssables. Pour arriver à exprimer son amour de façon durable il faut en changer les formes. Je vous donnerai un exemple. Supposons que vous exprimiez votre amour à travers votre nature inférieure, votre personnalité : déjà votre regard reflète le désir d'assouvir vos instincts sans penser au sort de l'autre personne, à l'état dans lequel elle va se trouver ;

vous avez faim et soif et vous voulez vous rassasier. Voilà un amour qui se manifeste sous une forme inférieure, cruelle, égoïste. Le regard d'une personne qui aime de cette façon est chargé de désir et de sang, il s'y glisse quelque chose de gluant., d'impur, de violent...

Tandis que si l'amour se manifeste à travers l'individualité, la nature supérieure, vous verrez combien le regard exprime la beauté, la lumière, la limpidité... parce que cet amour ne désire pas, ne réclame pas : il veut seulement donner, sauver, éclairer. C'est cet amour qui est le plus beau. Mais voilà, la majorité des femmes préfèrent un regard enflammé, un regard qui les désire. Alors là, elles sont heureuses, parce qu'elles s'imaginent, les pauvres, que cet amour-là, tellement intense, puissant, expressif, sera un amour durable. La femme ne demande qu'un amour durable, et elle a raison. Seulement elle est trop aveugle : elle ne voit pas qu'un regard sensuel parle d'un amour qui ne durera pas. C'est la violence d'un feu de paille qui s'éteint aussi vite qu'il a été allumé... Pourquoi les femmes ont-elles si peu de discernement ?

C'est donc à vous maintenant d'élargir votre champ de vision et surtout d'avoir toujours ce désir d'évoluer. Qu'est-ce que l'évolution ? Un changement de forme. La question de l'évolution a beaucoup préoccupé les savants naturalistes : les uns disent que ce sont les formes qui évoluent, les autres que les formes sont déterminées de toute éternité et que ce sont les êtres qui passent d'une forme à l'autre. Où est la vérité ? C'est la deuxième opinion qui est exacte : les formes n'évoluent pas. Toutes les formes des animaux, des insectes, des plantes, existent déjà dans le monde des archétypes, et ce sont les créatures qui prennent ces formes puis qui les quittent pour en prendre d'autres ; exactement comme des acteurs qui changeraient de masque d'une pièce à l'autre.

L'esprit change donc de forme, mais la forme, elle, n'évolue pas. Les formes sont là, créées de toute éternité ; même les nouvelles formes que nous ne connaissons pas encore, les nou-

velles formes pour les plantes, les animaux, sont déjà là, dans le plan des archétypes, elles existent. Et nous aussi, de nouvelles formes nous attendent : au fur et à mesure que nous allons évoluer, nous allons nous approprier ces nouvelles formes, car il y a toujours une ancienne forme à laisser et une nouvelle à prendre, plus souple, plus pure, plus lumineuse. En prenant cette nouvelle forme, vous avez plus de moyens d'agir et de vous manifester. Si vous restez dans les vieilles formes, vous êtes limités, jamais vous ne pourrez aller plus loin. C'est ce que les chrétiens n'ont pas compris : ils veulent toujours éterniser la forme ; mais c'est impossible, c'est une attitude qui va contre les décrets de l'Intelligence cosmique.

L'Intelligence cosmique ne veut pas éterniser la forme. La forme est déjà éternisée dans les ateliers en haut ; toutes les formes sont éternelles pour servir les projets de l'Intelligence cosmique. Mais si l'homme veut éterniser la forme ici, c'est-à-dire se cramponner à tout prix à telle ou telle forme, alors là, il provoque le monde invisible qui vient avec des marteaux et qui casse ces formes pour le libérer. L'homme est étonné de cette cruauté. Et pourtant, comment peut-il se libérer s'il garde les mêmes formes ? Vous n'êtes pas convaincus ? Bon, que se passe-t-il pour les humains d'une incarnation à l'autre ? Le plus souvent ils changent de sexe. Supposez que dans une incarnation antérieure vous ayez été une femme : c'était pour apprendre à manifester les qualités du principe féminin. Maintenant vous êtes un homme pour apprendre à manifester d'autres qualités.

Cette cruauté apparente du monde invisible qui casse les formes pour en créer de nouvelles n'est pas encore comprise par l'Église. Mais qu'elle comprenne ou non, les anciennes formes seront cassées, ça je vous le dis. Quoi que fassent les chrétiens, elles seront cassées par le monde invisible qui veut les libérer pour les obliger à aller plus loin. Les humains ont toujours tendance à se fixer sur une forme et c'est justement ce qu'il ne faut pas. Qu'est-ce qu'un matérialiste ? Un homme qui s'est

fixé sur des formes matérielles. C'est pourquoi les matérialistes seront aussi cassés, brisés, anéantis. Oui, pour être libérés.

Un jour un ange voulut descendre sur la terre pour étudier la vie des hommes et des animaux, et pour mieux l'étudier, il prit la forme d'un cochon. La vie lui paraissait magnifique, délectable... Il mangeait des glands et un mélange de quelque chose... comment vousappelez ça ?... ah oui, pâtée. Et il était heureux. Il avait trouvé une femme et il était entouré d'une quantité de petits cochonnets. Mon Dieu, quel bonheur ! Il ne pouvait plus s'arracher à une pareille félicité. Ça devenait inquiétant ; en haut, ses confrères les anges se prenaient la tête entre les mains en se disant : « Mais comment le faire revenir parmi nous ? » Ils lui ont envoyé des messages... rien à faire. La vie était magnifique pour lui, la vie de cochon, quoi ! A la fin, ils se dirent que la seule solution était de lui couper la tête. Le cochon fut donc égorgé pour être servi à un repas, et quand l'ange sortit de cette forme appétissante, il fut stupéfait de s'être à ce point oublié dans cette apparence animale, et il remercia tous ses camarades de l'avoir libéré. Malheureusement beaucoup d'humains sont dans cet état... ils sont devenus des « cochons ». Eh bien, eux aussi sont prédestinés à être massacrés. Toutes les philosophies, tous les systèmes, toutes les traditions qui n'évoluent pas seront brisés, il ne restera que les principes et les formes nouvelles.

La Fraternité Blanche Universelle est une nouvelle forme de la religion du Christ. Bien sûr, les chrétiens pousseront des cris et ils nous combattront pour montrer qu'ils sont fidèles aux traditions qu'ils ont reçues. Mais ils ne gagneront pas, parce que le monde invisible viendra leur montrer qu'ils n'ont pas raison. Une nouvelle forme apparaîtra, et sera soutenue pendant un certain temps, avant d'être elle-même remplacée par une forme nouvelle. Vous voyez, je suis juste, je suis honnête, je ne veux pas vous tromper en vous disant que la forme apportée par notre Enseignement sera éternelle. Il y

aura toujours de nouvelles expressions, des expressions de plus en plus lumineuses.

Quand, pour m'expliquer qu'il ne peut pas accepter l'Enseignement de la Fraternité Blanche Universelle, quelqu'un me dit qu'il est catholique, je réponds : « Bon, si tu es content, restes-y. Mais nous, nous allons plus loin. » Car que peut-on apprendre de tous ces sermons qui n'expliquent rien ? À qui la faute après, si les gens font des bêtises ? Ils quittent l'Église parce qu'elle ne donne aucune réponse à leurs questions et à leurs angoisses. Ce sont seulement de petits prêchi-prêcha, très poétiques d'ailleurs, et très moraux... ah oui, très jolis, très pathétiques. Moi, je les approuve, mais on n'y apprend pas grand-chose car il n'y a là aucune science qui explique vraiment le sens et le but de l'existence humaine, comment se diriger, comment vivre. Ce sont des paroles seulement. Où est l'application ? Vous croyez que la chrétienté a appliqué les Évangiles ? Pensez-vous, allez voir ce qui se passe ! Moi, je suis pour les grands changements, et ils viendront, vous allez voir.

Celui qui veut travailler avec les principes du Christ qui sont éternels, inchangables, celui-là appartient à la Fraternité Blanche Universelle. Il ne démolit rien, il ne travaille pas contre le Christ, il n'apporte pas une nouvelle religion, non, mais il est pour les nouvelles formes, c'est tout. Tandis que celui qui s'accroche aux formes montre qu'il n'a pas compris les principes. Il s'imagine que la forme le sauvera, et il dort tranquillement protégé par la forme. Oui, car dans la forme, on s'endort. Tandis que ceux qui ne comptent pas tellement sur les formes et travaillent avec les principes évoluent énormément. Est-ce que l'idéal que je vous présente n'est pas plus avantageux ? Le Christ lui-même viendra vous dire que c'est magnifique, car il est écrit dans les *Évangiles* : « *La lettre tue et l'Esprit vivifie.* »² C'est exactement ce que je suis en train de vous expliquer. Oui, sans arrêt je vous pousse vers l'esprit qui vivifie.

Tous ceux qui donnent la première place aux principes appartiennent à la Grande Fraternité Blanche Universelle. Pas

à cette Fraternité qui est ici, sur la terre, mais à la Fraternité Blanche Universelle qui embrasse toutes les créatures les plus lumineuses dans l'univers. Nous, nous sommes ici pour donner à tous ces êtres parfaits des possibilités d'agir afin que le Royaume de Dieu descende sur la terre. Voilà dans quel sens il faut comprendre que la Fraternité Blanche Universelle est une nouvelle forme de la religion du Christ. Celui qui veut travailler avec les principes du Christ qui sont éternels, inchangeables, appartient à la Fraternité Blanche Universelle. Il se peut qu'il ne nous connaisse même pas, mais cela ne fait rien, il est un membre de la Fraternité Blanche Universelle.

C'est la paresse qui fait que les humains s'accrochent à la forme. L'activité spirituelle en eux s'est arrêtée et ils se pavinent avec une forme. Un exemple : beaucoup portent une croix, mais cette croix ne les sauvera pas s'ils la portent sans faire vraiment participer l'esprit. Mais si, derrière la forme de la croix, ils s'accrochent au principe pour en comprendre le sens et cherchent à le mettre en pratique, alors là, oui, la croix peut les protéger, les sauver. Gardez certaines formes, si vous voulez, mais ne perdez jamais l'esprit qui est derrière ces formes, sinon c'est vous qui serez perdu. Portez des croix, mais allez vers l'esprit, parce que derrière cette forme, il y a l'esprit. Pour moi la croix est un symbole fantastique... oui, la croix à trois dimensions qui est faite de 22 surfaces correspondant aux 22 lettres de la Kabbale par lesquelles Dieu a créé le monde...³ Mais les pauvres chrétiens ne veulent pas apprendre, ils s'opposent au changement pour rester soi-disant fidèles au Christ... c'est-à-dire en réalité fidèles aux humains, fidèles aux idiots, fidèles aux malades.

Il faut être fidèle au Seigneur, pas aux hommes. Si vous voulez rester fidèles aux hommes, très bien, restez fidèles, moi je n'ai rien contre, mais vous allez finir en poussière. Tous ces gens qui ont gouverné l'Église depuis des siècles, qu'est-ce qu'ils représentaient ? Souvent de pauvres bougres ordinaires, comme les autres. S'il y en avait quelques-uns parmi eux qui

manifestaient une compréhension supérieure, ils étaient tout de suite exclus et excommuniés. Prenez l'histoire et vous verrez : tous ceux qui voulaient apporter vraiment des améliorations, allez, excommuniés, rejetés, pour rester dans la forme ! Mais elle ne produit pas grand-chose, la forme, elle ne fait qu'emprisonner les humains. Oui, la forme est la meilleure prison, le prisonnier ne peut plus s'échapper.

On peut conserver la forme tant qu'elle est nécessaire, indispensable, utile, mais dès qu'elle est périmée, c'est une autre phase qui commence, et il faut la remplacer, ou au moins aller plus loin dans la compréhension de cette forme. Car, bien sûr, des rites comme ceux du baptême, du mariage, de la messe, de la communion sont basés sur de grandes lois, sur des connaissances magiques. Et c'est vrai surtout pour la messe qui est de la magie pure. On peut dire même que si l'Église s'est maintenue jusqu'à aujourd'hui, c'est grâce à la messe. Ce qui est dommage, c'est que souvent, beaucoup de prêtres ne connaissent pas la profondeur de ce qu'ils font. S'ils la connaissaient, la messe aurait été d'une plus grande puissance encore.

Et l'habitude d'allumer des cierges et des veilleuses... on n'en connaît pas non plus toute la profondeur. Regardez comment cela se passe dans les églises orthodoxes au moment de Pâques. Tous ont un cierge à la main, le prêtre qui officie allume le premier son cierge avec lequel il allume ensuite le cierge de celui qui est le plus proche de lui... qui allume celui d'un troisième, etc., et ainsi toute l'église est illuminée. Symboliquement, cela signifie qu'il faut tout d'abord quelqu'un qui commence à allumer son cierge, c'est-à-dire son intelligence, son esprit, et peu à peu d'autres viendront allumer aussi leur intelligence auprès de lui, jusqu'à ce que les hommes du monde entier ne soient plus un jour qu'une multitude de cierges allumés. La veilleuse est un symbole identique, seulement le cierge est un symbole masculin alors que la veilleuse est un symbole féminin. Mais c'est tellement profond, tellement sacré, que je n'ose pas vous en révéler plus.

« Qu'est-ce que l'évolution ? Un changement de forme. Pour se manifester, l'esprit a toujours besoin de nouvelles formes, car la forme, elle, n'évolue pas et doit être remplacée. Quand on dit que le temps détruit tout, cela concerne seulement les formes ; sur les principes le temps n'a aucun pouvoir.

« Les formes sont utiles, nécessaires, mais après un certain temps, même une religion doit les abandonner pour accueillir des formes nouvelles, plus pures, plus élaborées. C'est pourquoi la chrétienté ne doit pas chercher à éterniser des formes héritées d'un lointain passé ; une telle attitude va contre les décrets de l'Intelligence cosmique qui casse les vieilles formes pour en faire advenir de nouvelles. Alors, que l'Église ne s'étonne pas d'être bousculée ; quoi qu'elle fasse, ses anciennes formes seront cassées. Il faut que les chrétiens comprennent que les formes, dans lesquelles leur religion leur a été donnée il y a des siècles, ont perdu de leur efficacité et doivent être remplacées, afin que le contenu, l'esprit du Christ, puisse mieux s'exprimer. »

Omraam Mikhaël Aïvanhov



ISBN 978-2-85566-317-3

international@prosveta.com

www.prosveta.fr

www.prosveta.com